



Le Fonds de croissance autochtone effectue son premier investissement de 10 millions de dollars

Le 8 mars, Ottawa, ON – IGF Inc. est heureuse d'annoncer le premier investissement du portefeuille du Fonds de croissance autochtone (FCA) de 10 millions de dollars. Le Fonds de croissance autochtone, un fonds de 150 millions de dollars géré par l'[Association nationale des sociétés autochtones de financement](#), est administré par des [Institutions financières autochtones](#) dans tout le pays. Le FCA a avancé les premiers fonds au [Nuu-chah-nulth Economic Development Corporation](#) (NEDC), une Institution financière autochtone (IFA) située sur l'île de Vancouver, afin de pouvoir offrir des prêts aux petites et moyennes entreprises autochtones.

Jean Vincent est président du conseil d'administration de l'IGF Inc. (FCA). « Les entreprises autochtones sont avides de capitaux » a-t-il déclaré, et bon nombre de nos entrepreneurs ont un grand potentiel. C'est pourquoi notre réseau a fait pression pour la création du FCA. Les premiers investisseurs du Fonds sont la Banque de développement du Canada, le gouvernement du Canada, Exportation et développement Canada et Financement agricole Canada.

Al Little, directeur général du NEDC, reconnaît que « L'île entière a beaucoup de possibilités », a-t-il déclaré. Le NEDC a été fondé par les quatorze tribus Nuu-chah-nulth en 1984, et se trouve être l'un des membres les plus actifs du réseau des Institutions financières autochtones. Des capitaux supplémentaires provenant du FCA permettront au NEDC de fournir du financement aux petites entreprises clientes, tout en servant les clients des Premières nations ayant des besoins en capitaux beaucoup plus importants.

« Dans notre cas, nous construisons une installation », explique Aunalee Boyd-Good, une copropriétaire avec sa sœur Sophia de la compagnie [Ay Lelum](#) hul'q'nmi'num - The Good House. Située dans la Première Nation Snuneymuxw, l'entreprise de création de mode Ay Lelum opère désormais à partir des maisons des membres de la famille. « Ce bâtiment va transformer la situation pour nous », déclare Aunalee, « en nous donnant un espace où notre famille pourra créer, fabriquer, accueillir des clients, faire des ateliers, des aménagements, et toutes sortes de choses. ». Bien que l'entreprise soit prospère depuis des années, les sœurs ont trouvé impossible d'obtenir du financement auprès de prêteurs conventionnels parce que l'entreprise se trouve à l'intérieur d'une réserve.

Lyndsey Bell, une cliente qui avait déjà fait des affaires avec le NEDC, est propriétaire de [Bigfoot Donuts](#) dans la ville de Courtenay. Elle et son mari sont copropriétaires et utilisent également leur prêt pour acheter un nouvel espace. Leur activité commerciale est dans les services alimentaires, un secteur que les prêteurs considèrent comme à haut risque. Ancienne banquière diplômée en finance et en études des Premières nations, Lyndsey sait qu'un prêteur conventionnel n'aurait pas accepté de fournir de financement, malgré le grand succès de son entreprise. Une banque exigerait des biens personnels, généralement une maison, comme garantie pour couvrir le prêt d'une entreprise telle que Bigfoot Donuts. Le NEDC, en revanche, « a été complètement de notre côté et ils ont pu rendre cela possible pour nous ».



C'est une histoire similaire pour le [HFN Group of Businesses](#), la branche commerciale des Premières nations Huu-ay-aht. Qu'il s'agisse d'un projet de tourisme et d'hôtellerie, de vente au détail, de foresterie, de construction ou de gravier, le PDG Patrick Schmidt déclare que le NEDC est leur prêteur de choix. Autonome depuis 2011, l'entreprise la plus récente de la Première nation est l'ensemencement d'huîtres, un projet conjoint avec un expert local à Bamfeild.

« Nous avons actuellement environ un million d'huîtres dans l'eau, et l'année prochaine nous en voulons trois millions, puis l'année d'après, nous prévoyons en avoir jusqu'à 10 millions », déclare Patrick. La nouvelle entreprise vise à produire des fruits de mer de haute qualité aussi efficacement que possible et éventuellement à les exporter dans le monde entier. Le NEDC a fourni une importante marge de crédit pour aider à affiner et à intensifier leur processus de production. « Il serait vraiment difficile de faire appel à un prêteur conventionnel », dit Patrick. « Dans le cas du NEDC, j'ai pu faire visiter la ferme à l'agent du crédit et passer une journée à parcourir chaque étape du processus de production et à discuter du modèle commercial. »

Qu'est-ce qui permet au NEDC d'accepter des clients que d'autres prêteurs n'accepteraient pas? Comme toutes les Institutions financières autochtones, le NEDC a un mandat de prêt de développement auprès des entreprises autochtones en particulier. Il utilise sa connaissance de la région et des entrepreneurs individuels pour évaluer le risque d'un projet. « Nous sommes en quelque sorte un mélange de différentes choses », explique Al. « Nous ne fonctionnons pas comme une banque et nous ne sommes en aucun cas prêts à concurrencer avec les banques. Mais beaucoup de pratiques peuvent être similaires ». Notre taux d'impayés témoigne en soi de notre succès. « Notre taux d'impayés sur une trentaine d'années envers les Premières nations elles-mêmes est de zéro, » dit Al. « Nous n'avons pas perdu un sous. »

Un autre avantage : le FCA est géré à l'échelle nationale par l'ANSAF, la même organisation dirigée par des Autochtones que les Institutions financières autochtones ont fondée pour les représenter en 1997. L'ANSAF comprend également la nature et les valeurs uniques des entreprises autochtones. Avec le FCA qui investit maintenant dans les IFA à travers le pays, il est clair que davantage d'entreprises autochtones pourront accéder au capital dont elles ont besoin pour réaliser leurs visions.

Quant à l'île de Vancouver, les bénéfices arrivent déjà. Bigfoot Donuts prévoit doubler son effectif actuel de six personnes et étendre ses produits salés à la vallée de Comox. À mesure que le nombre d'huîtres augmente, l'entreprise prévoit ajouter régulièrement de nouveaux postes à son effectif actuel de six personnes. Le HFN Group of Businesses espère créer non seulement des emplois, mais des « carrières d'un certain calibre » pour les diplômés du programme d'aquaculture du collège local », a déclaré Patrick. Ay Lelum est une source de fierté pour la communauté Snuneymuxw. Avec le soutien complet de leur Première Nation, les sœurs présentent des histoires du Coast Salish et des modèles locaux pour montrer leurs modes. « Nous faisons avancer notre culture et nous le faisons d'une belle manière pour



montrer que notre culture est très vivante », déclare la copropriétaire Sophia Seward-Good. « C'est vraiment un miracle de montrer ce que nous faisons. »

À propos du Fonds de croissance autochtone

Le Fonds de croissance autochtone (FCA) est un nouveau fonds d'investissement de 150 millions de dollars, sous la direction de l'Association nationale des sociétés autochtones de financement (ANSAF), qui donnera accès au capital que les petites et moyennes entreprises (PME) autochtones ont longtemps recherché et n'ont pu obtenir. Les entrepreneurs autochtones de tous les secteurs pourront accéder au Fonds grâce à des prêts aux entreprises auprès du réseau d'Institutions financières autochtones (IFA) à travers le pays.

Les principaux investissements dans le FCA proviennent du gouvernement du Canada et de la Banque de développement du Canada (BDC), avec d'autres engagements pris par Exportation et développement Canada (EDC) et Financement agricole Canada (FAC). La structure du Fonds repose sur la capacité des IFA à déployer des capitaux en fonction de leur compréhension unique des communautés qu'elles desservent et de leur lien avec elles.

Pour en savoir plus sur le Fonds de croissance autochtone, veuillez visiter notre page Web à <https://nacca.ca/igf/>.

Personnes-ressources pour les médias